

BALADES CULTURELLES dans la mémoire locale

6^{ème}
saison

Dimanche 3 mars de 10h00 à 12h00 - N°45

Gençay

Architecture

d'avant le XIX^{ème} siècle

Dans un bourg comme Gençay, vivant au rythme de ses foires, de ses commerces et de ses artisans, l'habitat a connu un remaniement presque continu depuis des siècles. Hormis les beaux logis encore conservés et connus de tous, l'habitat plus populaire conserve peu de son ancienneté. Encore que, même pour certains des logis que nous admirons, il faille relativiser.

Ainsi la maison de l'Image Notre-Dame, rue de l'Aumônerie avec son admirable façade a-t-elle connu les vicissitudes du temps. Au début du 18^e siècle, elle était en complète ruine et les deux héritières n'avaient pas les moyens d'y faire des travaux. L'une d'elles vendit sa part jouxtant le presbytère au curé de Gençay. On peut alors imaginer que cette maison était bien plus importante qu'aujourd'hui. Seulement, contrairement à aujourd'hui, les matériaux étaient largement recyclés, ce qui a conduit à la conservation des magnifiques ouvertures qui animent sa façade. Mais appartenaient-elles toutes à cette maison ? Il ne faut pas oublier qu'à la fin du 17^e siècle, l'Aumônerie, à l'extrémité de la rue qui porte son nom était elle aussi en ruine, et on sait que les habitants y récupéraient des matériaux (v. Cahier n° 1).

D'autre part, des maisons qui paraissent avoir un air ancien ne remontent pas au-delà du début du 19^e siècle. Le bourg de Gençay était peu répandu, sa limite sud était la Place du Marché actuelle (v. plan du bourg à la fin du

18^e siècle). En consultant ce plan, on se rend compte des nombreux prés et jardins libres de toute construction. L'ancienne mairie et maison d'école par exemple, ont remplacé le Logis de la Roue à la fin du 19^e siècle. Une grande partie des rues du Marché, de l'Echelle et de la Mairie avaient beaucoup d'emplacements vides. La rue du Palateau n'avait pas encore été percée (1840).



On voit donc que la datation de l'état d'une maison est très compliquée à définir. Seule, et encore la surface et le volume bâti ont-ils pu évoluer, la parcelle est plus facile à dater. Mais encore, faudra-t-il affronter une certaine quantité de documents cadastraux (matrices cadastrales, plans de sections) ne remontant qu'au début du 19^e siècle. Pour aller au-delà, il faut s'armer de patience et dépouiller les archi-

ves notariées acte par acte car il n'existe pas de répertoire, sinon consulter les registres de l'enregistrement, qu'il faudra malgré tout lire page par page et qui sont un résumé des actes passés.



L'architecture d'avant le 19e siècle, ce siècle créant une rupture totale avec les précédents (futurs balades), hors les maisons et logis déjà évoqués, ne va donc se manifester que par des éléments dispersés dans tout le bourg ancien et qu'il faut découvrir au coin d'une rue, sous un porche, sur une partie de façade, etc.

Quelques éléments d'identification :

Il faudra regarder de près l'admirable appareillage du château,

Le plus souvent, la maison est simple, de taille modeste, et ses fonctions limitées (hébergement, les commerces du bourg n'ont pas tous, loin s'en faut, une devanture, l'auberge est la maison d'habitation de l'aubergiste et des voyageurs couchent à l'écurie, etc.)

La façade d'avant le 19e siècle se caractérise, en général, par l'absence de symétrie dans la répartition des ouvertures.

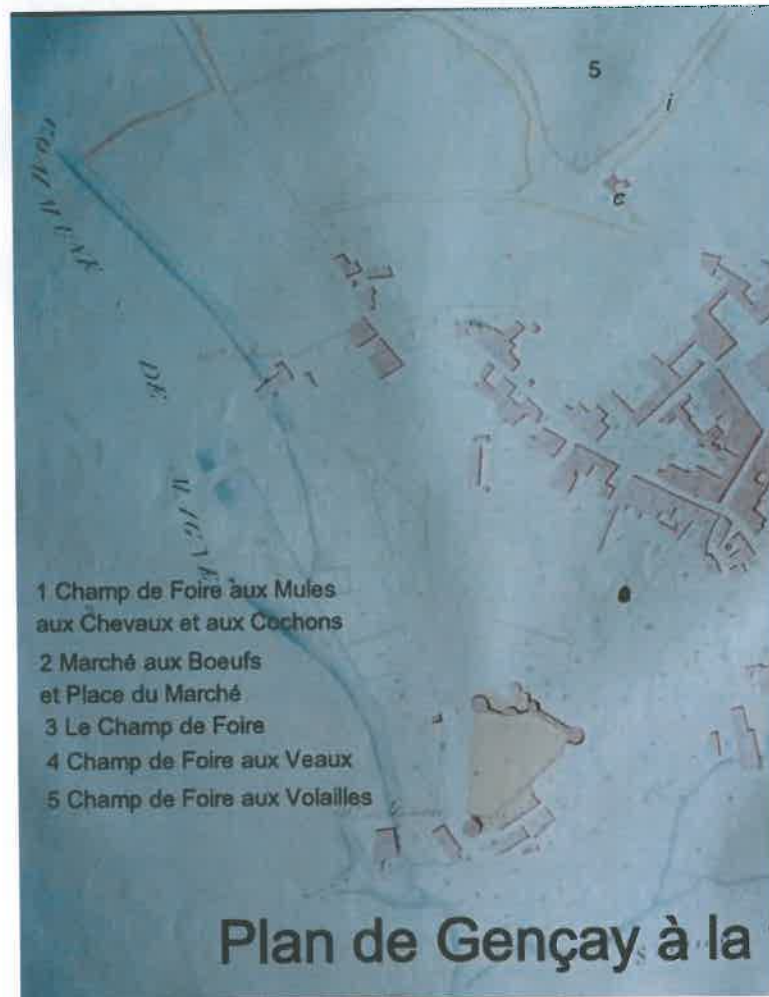


Les pierres taillées formant les jambages des ouvertures et les angles des maisons sont de dimensions différentes et de forme conservant leur aspect naturel à la « queue »

Les ouvertures sont de petites dimensions.

Les « boullites », les « élls de bac » et les pierres d'égout, ces deux derniers laissant deviner l'emplacement de « l'éghère » ou de « la mardie », l'évier.

Les murs, le plus souvent seulement la façade, sont enduits d'un mortier de chaux qui les



laisse respirer (mélange de terre, de sable et de chaux). Dans le bourg, la maison n'a le plus souvent que la façade de visible.

A Gençay, il faudra visiter les éléments de construction existants mais pour combien de temps encore ?

Les ruelles avec leur *gripet*, rampes aménagées de larges marches, (Impasse Sainte Geneviève, une autre proche du restaurant du château...)

Les escaliers qui permettent d'accéder à des

jardins en terrasse, (rue Gauffreteau, Impasse Sainte-Geneviève,...)

Les sentiers qui montent à travers le coteau animant le paysage de zones d'ombre et de lumière, (comme celui qui longe l'ancienne garenne du château et débouche dans l'impasse Sainte-Geneviève)

Les passages étroits comme le *gripet* de l'église,

Les beaux caniveaux pavés, et ceux qui sont en partie cachés par le béton ou le bitume.

A tous ces éléments de pierre il faut ajouter les derniers éléments de ferronnerie sur-

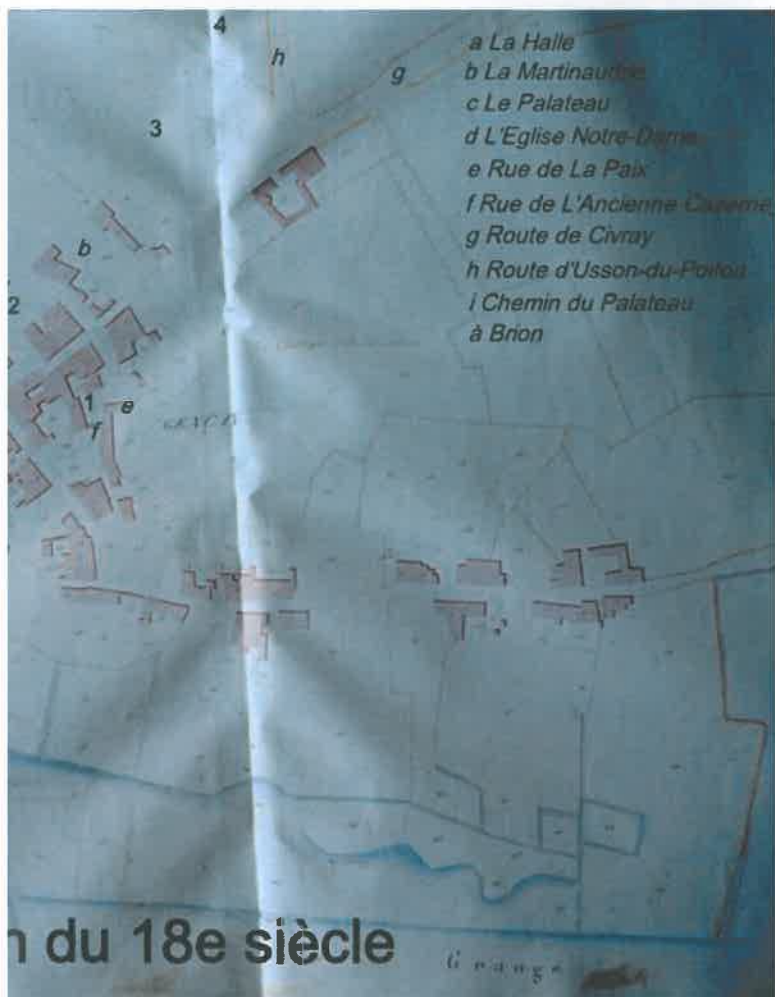


vivants, barreaux de défense dans les « *boulttes* », « *arivées* » de certaines vieilles portes, clous, crochets, crochets et anneaux d'attelage...

Pour les éléments de bois, le temps a eu rai-



son de leur conservation mais...une porte encore en place pourrait bien avoir cette ancienté...



L'abreuvoir pavé sur la berge de la Belle

Les murs de clôture dont la majeure partie a disparu. Regardez bien la pierre de l'extrémité, elle donne la forme du chaperon du mur. Il n'y en a pas deux semblables...

Il reste encore, au centre du bourg, une pièce unique, « *in qcheneq* » une noue magnifique en blocs de pierre creusée, appelée aussi chéneau, posée sur le mur gouttereau, destinée à l'évacuation des eaux pluviales du toit du bâtiment. En cas de travaux, je ne donne pas cher de son existence...

Ouvrez les yeux, levez-les vers les toits, baissez-les vers les pavés, il y a tant à regarder mais surtout à voir, tant de témoignages d'un artisanat pour l'instant remisé au rayon des accessoires quand ce n'est pas de l'oubli. Et pourtant, combien sont-ils, ceux qui en prenant garde de ne pas « *usé le soufll* » ont, par leur savoir-faire, façonné ce bourg que certains mutilent sans aucun scrupule.



Un peu de vocabulaire :

« *acheneo* » : chéneau, noue

« *arivèle* » : peinture, organe de rotation d'une porte.

« *bac* » « *éghère* » « *mardle* » : évier de pierre

baie : ouverture dans un mur destinée à recevoir une porte ou une fenêtre.

« *bande* » : peinture.

« *basséll* » : seuil, pierre de seuil.

« *boullite* » lucarne : petite ouverture éclairant un grenier ou un bâtiment secondaire.

boutisse : pierre dont la plus longue dimension est dans l'épaisseur du mur.

chaîne : pilier de pierre élevé soit pour fortifier un mur, soit pour former l'encoignure d'un bâtiment. On dit aussi chaînage d'angle pour ce dernier cas.

chaperon : sommet d'un mur

« *oble* » : gouttière.

« *éll de bac* » : petite ouverture éclairant le « *bac* », autre nom de l'évier.

gripét : rampe, ruelle pentue

jambage : montant vertical en pierre de chaque côté d'une baie. Soutient le linteau.

mur gouttereau : mur supportant un chéneau, une noue, une gouttière, par opposition au mur pignon.

« *palatrajhe* » ou linteau : pièce horizontale en bois ou en pierre qui maintient les matériaux au-dessus d'une baie.

« *poere écardie* » pierre équarrie : pierre taillée en gros et à la pointe sur toute ses faces.

Pierre rustiquée : pierre dont seul le parement est taillé grossièrement à la pointe.

quartier : pierre taillée d'angle de mur.

Prochaine balade dans la mémoire locale :

Samedi 23 mars

Le parcours de l'eau à Gençoy
dans le cadre de la Journée mondiale de l'eau
(organisée par le SIVEER)

Textes : Jean-Jacques CHEVRIER
Conception graphique : Julien BOULET
Impression : Imprimé par nos soins

Centre Culturel - La Marchoise
16, Route de Civroy 86160 Gençoy
Tél: 05 49 59 32 68
E-mail: contact@cc-lamarchoise.com
www.cc-lamarchoise.com

